

JÉSUS MANGE UNE DERNIÈRE FOIS AVEC LES SIENS

Arriva le jour des pains sans levain où devait être immolée la pâque. Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: «Allez nous préparer la pâque, que nous la mangions.» [...] Lorsque l'heure fut venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Et il leur dit: «J'ai ardemment désiré manger cette pâque avec vous avant de souffrir.» [...] Puis, prenant du pain, il rendit grâce, le rompit et le leur donna, en disant: «Ceci est mon corps, donné pour vous; faites cela en mémoire de moi.»

Jésus savait que ce repas qu'il allait prendre avec les siens était le dernier. C'était un repas d'adieu. Un repas durant lequel les moindres gestes, les moindres paroles prennent un sens qu'ils n'auraient pas autrement.

Pendant un repas d'adieu, on va à l'essentiel. On dit ce qui nous tient le plus à cœur. Ce que Jésus avait d'essentiel à dire à ses disciples concernait la vie, le sens de la vie. Pour leur dire ce qu'il avait à leur dire, Jésus se contenta de quelques gestes et de quelques mots. Il prit du pain et il le donna. Il fit de même avec du vin. «Ce pain, ce vin, dit-il, c'est ma vie. Je vous la donne.» Tout était dit, tout était significatif par ces quelques paroles.

En ajoutant «faites cela en mémoire de moi», il prononçait une parole d'une grande portée. Il mettait ses disciples dans le coup. Non seulement il importait que lui, le Christ,

donne sa vie, mais il importait que ses disciples donnent la leur aussi.

L'Eucharistie ne se résume jamais à un spectacle que l'on contemple. Elle appelle toujours au don de sa propre vie.

Musique durant quelques instants, puis, sur fond musical:

Apprends-nous à donner notre vie, Seigneur.

Apprends-nous à la donner dans l'amour.

Apprends-nous à la donner jour après jour.

Apprends-nous à la donner avec joie.

Apprends-nous à faire de notre vie

une offrande à la louange de la gloire.

Chant LA NUIT QU'IL FUT LIVRÉ (couplets 1 et 2)

(C 3; Missel noté de l'assemblée [MNA] 34.32, p. 226).

Durant le chant, une ou quelques personnes viennent déposer une ou des roses sur ou près de la croix.

On fera de même au terme de chacune des stations.

LES DISCIPLES SE QUERELLENT

[Pendant le repas], il s'éleva entre eux une contestation: lequel d'entre eux pouvait être tenu pour le plus grand? Il leur dit: «Les rois des nations dominant sur elles, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Mais pour vous, il n'en va pas ainsi. Au contraire, que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert.»

La question de savoir qui est le plus grand n'est pas d'un autre âge. C'est une question que l'on se pose à chaque âge et que l'on se posera jusqu'à la fin des âges.

Qui est le meilleur artiste? Quel est l'homme, quelle est la femme possédant le plus de richesses dans le monde? Qui est le plus fort? Qui est premier de classe? Qui a gagné la course? Qui possède la plus belle maison? la plus belle voiture? Qui est le meilleur cinéaste? le meilleur comédien? Le meilleur, le premier, répond Jésus, ce n'est pas celui qui se place au-dessus des autres et qu'on sert, c'est celui qui sert. Le plus grand, le premier, aux yeux de Dieu, ce n'est pas celui qui écrase tout pour survivre, c'est celui qui consent à se laisser écraser pour que les autres vivent. Durant sa passion, tout au long de son chemin de croix, Jésus est mis à la dernière place. C'est pourquoi personne n'est plus grand que lui. Dieu fera de lui le premier de tous les ressuscités.

Prière

— Pour toutes les personnes qu'on humilie et qu'on tient à l'écart, qui n'ont aucune confiance en elles: Seigneur, nous te prions.

R Kyrie eleison.

— Pour tous ceux et celles qui accomplissent les tâches les plus humbles dans l'Église et dans la société, et le font avec amour: nous te prions. R

— Pour les pères et les mères de famille qui, jour après jour, donnent le meilleur d'eux-mêmes à ceux qu'ils aiment: nous te prions. R

— Pour les premiers de ce monde, pour les plus grands d'entre eux qui demeurent soucieux du bonheur de ceux et celles qui les entourent: nous te prions. R

— Pour que dans notre communauté [notre paroisse], nous soyons de plus en plus au service les uns des autres: Seigneur, nous te prions. R

Chant LA NUIT QU'IL FUT LIVRÉ (couplets 4 et 5).

JÉSUS CHERCHE LA VOLONTÉ DU PÈRE

Jésus sortit et se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples le suivirent. Parvenu en ce lieu, il leur dit: «Priez, pour ne pas entrer en tentation.» Puis il s'éloigna d'eux d'environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il pria en disant: «Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse!»

La prière rapproche de Dieu. C'est pourquoi elle donne force et courage. Il convient de prier en tout temps, comme Jésus nous l'a conseillé, mais la prière s'impose de façon plus pressante aux heures sombres et au moment de la tentation.

Au début de sa vie publique, Jésus fut tenté par Satan, au désert. Pour résister à la tentation, il se mit en prière. Le voici de nouveau tenté au terme de sa vie publique. Il est tenté de fuir devant toutes ces souffrances qu'il entrevoit. Il est tenté de s'esquiver devant la croix qu'il aura à porter. Il est tenté de repousser la coupe qu'il aura à boire.

La tentation à laquelle il fait face au jardin des Oliviers est la même qu'au désert. Recherchera-t-il son bien-être ou vivra-t-il pour Dieu? Fera-t-il sa volonté ou celle de son Père? Dans la souffrance... malgré la souffrance, il choisit d'être fidèle à son Père. Il aime son Père! C'est pourquoi il accepte de boire la coupe de souffrance qui lui est destinée.

Prière (sur un fond musical qui prépare le chant du *Psaume 142*)

— Dieu, notre Père, à l'heure de la tentation, inspire-nous de te prier, car nous voulons te rester fidèles. (*Bref arrêt.*)

— Dieu, notre Père, à l'heure du désarroi et de la peur, aide-nous à nous tourner vers toi et à t'implorer; nous ne voulons pas vivre loin de toi. (*Bref arrêt.*)

— Dieu, notre Père, en tout temps, insuffle-nous l'esprit de prière pour que nous parvenions, comme le Christ, à faire ta volonté et non la nôtre. (*Bref arrêt.*)

Psaume 142

(MNA, p. 89) vv. 1-2. 3-4. 5-6. 7-8

Seigneur, entends ma prière;
dans ta justice écoute mes appels,
dans ta fidélité réponds-moi.
N'entre pas en jugement avec ton serviteur:
aucun vivant n'est juste devant toi.

R Écoute, Seigneur, ma prière!

L'ennemi cherche ma perte,
il foule au sol ma vie:
il me fait habiter les ténèbres
avec les morts de jadis.
La soufflé en moi s'épuise,
mon coeur au fond de moi s'épouvante. **R**
Je me souviens des jours d'autrefois,
je me redis toutes tes actions,
sur l'oeuvre de tes mains je médite.

Je tends les mains vers toi,
me voici devant toi comme une terre assoiffée. **R**
Vite, réponds-moi, Seigneur:
je suis à bout de souffle!
Ne me cache pas ton visage:
je serais de ceux qui tombent dans la fosse. **R**

QUATRIÈME STATION

Lc, 22, 47-48.52-53

JUDAS LIVRE SON MAÎTRE

Parut une foule de gens, et à sa tête marchait le nommé Judas, l'un des Douze, qui s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit: «Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme!» [...]
Jésus dit à ceux qui étaient venus l'arrêter [...]: «Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons? Alors que chaque jour j'étais avec vous dans le Temple, vous n'avez pas porté les mains sur moi. Mais c'est votre heure et le pouvoir des Ténébres.»

Il y a un temps pour tout, disait l'auteur du livre de l'Ecclésiaste: «un temps pour engendrer... un temps pour mourir; un temps pour détruire... un temps pour construire; un temps pour aimer... un temps pour haïr.» (Qo 3, 2.3.8) Il en fut ainsi dans la vie de Jésus. Il connut des heures de lumière; il connut aussi des heures de ténébres. La trahison de Judas fut une heure de profondes ténébres. Un de ses amis le trahissait; il ne serait pas le dernier. Un de ceux en qui il avait mis sa confiance lui tournait le dos; il ne serait pas le dernier. Un de ses compagnons de route pliait bagage et s'enfonçait sur un autre chemin; et il ne serait pas le dernier.

Ce qui nous heurte le plus dans la trahison de Judas, c'est de voir qu'il trahit en posant un geste d'amitié. Mais ce geste n'est qu'un simulacre. Pauvre Judas! Et pauvres gens, tous ceux-là qui, après lui, seront des traîtres.

Seigneur Jésus, garde-moi près de toi.
Sois ma force et sois ma lumière.
Fais que mon amour pour toi soit si profond
que jamais il ne se brise,
que jamais il ne soit emporté par la folie de la trahison.
Garde-moi dans la vérité, préserve-moi du mensonge.
Sois mon rocher, sois mon soutien.
À l'heure des ténèbres, à l'heure de la croix,
ne me laisse pas à moi-même,
sois mon sauveur.

Psaume 142

vv. 8-10a. 10b-11.

Fais que j'entende au matin ton amour,
car je compte sur toi.
Montre-moi le chemin que je dois prendre:
vers toi, j'élève mon âme!

R Écoute, Seigneur, ma prière.

Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur:
j'ai un abri auprès de toi.
Apprends-moi à faire ta volonté,
car tu es mon Dieu. **R**

Ton souffle est bienfaisant:
qu'il me guide en un pays de plaines.
Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, fais-moi vivre;
à cause de ta justice, tire-moi de la détresse. **R**

PIERRE NE RECONNAÎT PLUS SON MAÎTRE

Ayant saisi Jésus, ils l'emmenèrent et l'introduisirent dans la maison du grand prêtre. Comme ils avaient allumé du feu au milieu de la cour et s'étaient assis autour, Pierre s'assit au milieu d'eux. Une servante le vit assis près de la flamme et, fixant les yeux sur lui, elle dit: «Celui-là aussi était avec lui!» Mais lui nia en disant: «Femme, je ne le connais pas.»

Après la trahison de Judas, voici le reniement de Pierre. L'heure des ténèbres se poursuit. Elle emporte tout, fait tout vaciller sur son passage.

Pierre avait pourtant été très solennel; il avait déclaré devant tous les autres disciples, il avait juré: «Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas.» (Mc 14, 29)
Moi, je ne tomberai pas! Moi, je suis plus fort que tous les autres! Moi, je ne serai pas lâche comme les autres!... Paroles imprudentes. Paroles de celui qui ne connaît pas sa faiblesse. Pierre connut qu'il était faible. Il pensait qu'il pouvait résister à tout et tout affronter. Il suffit de quelques mots d'une femme qui déclara qu'il «était aussi des siens» pour que Pierre se mette à nier.

Il était facile de suivre le Christ quand il accomplissait des miracles, quand de partout on venait à lui. C'était

maintenant autre chose. On le rejetait. On le méprisait. On le traitait comme le dernier des derniers. C'était l'heure de la croix. Pierre fut incapable de suivre son maître jusque là.

Prière

— Vois, Seigneur, tous ceux et celles qui t'aiment vraiment, mais pas assez pour déclarer être tes amis. Pardonne-leur!

R Des profondeurs de notre misère, nous crions vers toi, Seigneur! (MNA 65.14, p. 376)

— Vois, Seigneur, tous ceux et celles qui se donnent sincèrement à toi un jour, mais se reprennent un autre jour. Pardonne-leur! **R**

— Vois, Seigneur, tous tes disciples qui, à l'heure de la souffrance, de l'échec ou de la maladie, se mettent à douter de toi. Vois le fond de leur cœur et pardonne-leur! **R**

— Vois aussi le fond de notre propre cœur, Seigneur, vois notre amour, vois notre sincérité. Vois aussi nos faiblesses, et pardonne-nous! **R**

SIXIÈME STATION

Lc 22, 66-70

JÉSUS DÉCLARE QUI IL EST

Quand il fit jour, le conseil des Anciens du peuple s'assembla, grands prêtres et scribes. Ils amenèrent Jésus dans leur Sanhédrin et dirent: «Si tu es le Messie, dis-le nous.» Il leur dit: «Si je vous le dis, vous ne croirez pas, et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme siégera à la droite de la Puissance de Dieu!» Tous dirent alors: «Tu es donc le Fils de Dieu!» Il leur déclara: «Vous le dites: je le suis.»

Ce n'est pas pour connaître la vérité que les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes interrogent Jésus. La vérité, ils s'en moquent. La vérité, ils préfèrent ne pas la connaître. Elle les obligerait à se démasquer et à changer de vie. Tout ce qu'ils veulent, c'est confondre Jésus, c'est lui extirper une parole qui leur permettrait de le condamner.

Jésus sait qu'il est inutile d'entrer en dialogue avec ces gens. Leurs yeux sont trop bouchés, leur cœur trop fermé. Mais il ne se réfugie pas dans le silence. Il est venu pour dire la vérité. Il est le Fils de Dieu. Il reconnaît donc qu'il l'est en disant: «C'est vous qui dites que je le suis.» Cette proclamation de la vérité ne va pas le sauver. Elle sera plutôt un élément de preuve à verser au dossier pour le condamner.

Prière

— Aux heures où parler de toi peut être dommageable, Seigneur, sois notre force.

R Seigneur, sois notre force.

— Aux heures où nous avons peur de dire la vérité, Seigneur, sois notre force. **R**

— Aux heures où nous n'osons pas prendre la parole de peur d'être ridiculisés, Seigneur, sois notre force. **R**

— Aux heures où, par timidité, nous n'osons pas déclarer que nous sommes tes amis et les disciples de ton Fils, Seigneur, sois notre force. **R**

— Aux heures où, pour te rester fidèle, il faut consentir à la souffrance, Seigneur, sois notre force. **R**

Musique

SEPTIÈME STATION

Lc 23, 1-5

PILATE DÉCLARE JÉSUS INNOCENT

Ils emmenèrent Jésus devant Pilate. Ils se mirent alors à l'accuser en disant: «Nous avons trouvé cet homme mettant le trouble dans notre nation, empêchant de payer les impôts à César et se disant Christ Roi.» Pilate l'interrogea en disant: «Tu es le roi des Juifs?» — «Tu le dis», lui répondit-il. Pilate dit alors aux grands prêtres et aux foules: «Je ne trouve en cet homme aucun motif de condamnation.»

Rien! Aucun motif de condamnation. Et pourtant Jésus sera condamné. Quand la folie s'empare du cœur d'un être humain, elle peut le conduire à tout, lui faire perdre toute mesure, tout entendement. Elle peut le rendre responsable des pires abominations.

Pour condamner Jésus, on a inventé des faussetés, dit n'importe quoi, présenté des faits qui ne pouvaient être prouvés. Qu'importe! il fallait avoir sa tête.

Pour condamner Jésus, on a joué sur les mots. On a laissé entendre qu'il voulait être un roi comme les rois de la terre. On a donné à penser que le Royaume dont il parlait était de nature politique. Lamentable erreur! Lamentable contresens! Lamentable détournement de la pensée de Jésus! Son Royaume — il l'avait dit clairement — n'est pas de ce monde. Sa royauté non plus.

Que d'injustes procès on pourrait dénombrer chaque année, partout dans le monde. Il y a ceux dont les médias

font état et les autres sur lesquels on garde le silence. Que de faux serments, que de mensonges pour gagner un acquittement devant le juge.

Mais quittons le prétoire. Pensons à la vie de chaque jour: la nôtre et celle de ceux qui nous entourent. Que de mensonges pour se tirer d'affaire! Que de réputations détruites par une simple parole! Que de demi-vérités énoncées le plus discrètement possible pour semer le doute ou détourner l'attention!

Prière pénitentielle

— Le mal, que nous voulions pourtant éviter, il nous est arrivé de le commettre; la vérité, que nous devions pourtant affirmer, il nous est arrivé de la cacher. Prends pitié de nous, Seigneur.

R Pitié, Seigneur, car nous avons péché.

— La réputation de ceux et de celles qui nous entourent, que nous devions protéger et respecter, il nous est arrivé de la ternir; les promesses que nous avions faites avec sincérité, il nous est arrivé de ne pas les tenir. Prends pitié de nous, Seigneur. **R**

Musique

HUITIÈME STATION

Lc 23, 6-9

JÉSUS REFUSE D'AMUSER HÉRODE

Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Et s'étant assuré qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui se trouvait, lui aussi, à Jérusalem en ces jours-là. Hérode, en voyant Jésus, fut tout joyeux; car depuis assez longtemps il désirait le voir, pour ce qu'il entendait dire de lui; et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il l'interrogea donc avec force paroles, mais Jésus ne lui répondit rien.

Pilate espérait un miracle. Il souhaitait que Jésus vienne l'amuser, l'épater. Satan, au désert, avait eu un désir semblable. «Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas du Temple. Il ne t'arrivera rien. Les anges de Dieu te porteront sur leurs mains.» (Mt 4, 6)

Jésus n'est pas un clown, il n'est pas un amuseur public ni un faiseur de miracles. Ce que nous avons à attendre de lui, ce ne sont pas des prouesses, mais des paroles de vérité et de lumière, des gestes de tendresse et de compassion. Ce qu'il vient nous offrir, ce n'est pas un chemin pour nous évader de notre humaine condition, mais une voie pour nous y enfoncer davantage.

Quand Hérode lui posa toutes les questions qu'il désirait lui poser, Jésus garda donc le silence. Si Hérode avait vraiment cherché la vérité, si, en parlant à Jésus, il avait essayé de s'ouvrir vraiment à son message, Jésus lui aurait sans doute répondu.

Devant certaines questions, devant certaines aspirations qui sont d'une déconcertante frivolité, il n'y a vraiment qu'à se taire.

Plage musicale.

Prière présidentielle

Aide-nous, Seigneur, à découvrir vraiment l'homme Jésus, ton Fils, si semblable à nous, si proche de nous, si petit et si vulnérable, si faible devant la malice des hommes, que nous avons du mal à croire qu'en lui se manifeste ta gloire et que par lui nous est accordé le salut. Oui, aide-nous, Seigneur, à découvrir le vrai visage de ton Fils.

Chant POUR TON CORPS (H 103; MNA 34.58, p. 236)
(strophe 1: Pour ton corps qui se livre...).

NEUVIÈME STATION

Lc 23, 13...24

PILATE CÈDE AUX CRIS DE LA FOULE

Ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, Pilate leur dit: « Vous m'avez présenté cet homme comme dé-tournant le peuple, et voici que moi je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en cet homme aucun motif de con-damnation pour ce dont vous l'accusez. Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Vous le voyez; cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié. Mais eux se mirent à pousser des cris tous ensemble: « À mort cet homme! Et relâche-nous Barabbas. » [...] Ils insistaient à grands cris [...]. Alors, Pi-late décida de satisfaire leur demande.

Étrange comportement que celui de Pilate. Il est convaincu que Jésus est innocent, et pourtant il décide de le faire châtier. Il est assuré que la foule est dans l'erreur quand elle s'en prend à Jésus et demande sa tête, et pourtant il le leur abandonne et consent à ce qu'il soit mis à mort.

Les cris de la foule sont plus forts que la justice et la vérité. Devant les cris de la foule qui s'amplifient, Pilate cède. N'allons pas le condamner trop vite. Ne disons pas trop vite qu'il n'était qu'un faible. Certes, il a été faible. Certes, il aurait dû résister. Mais sommes-nous meilleurs et plus forts que lui devant les cris et les appels des foules d'aujourd'hui? Quand tout le monde le fait... même si ce n'est pas très bien, ne faisons-nous pas comme tout le monde nous aussi?

Quand tout le monde le croit et tout le monde le dit... même si c'est faux, ne le croyons-nous pas et ne le disons-nous pas nous aussi? N'accusons pas Pilate. Examinons plutôt notre conscience.

Prière

— Quand nous sommes seuls à bénir ton nom, alors que tous, autour de nous, préféreraient vivre sans toi, donne-nous, Seigneur, ta force et ta paix.

R Donne-nous, Seigneur, ta force et ta paix!

(MNA 24,53, p. 125)

— Quand nous sommes seuls à dire la vérité, alors que tous, autour de nous, se protègent par le mensonge, donne-nous, Seigneur, ta force et ta paix. **R**

— Quand nous sommes seuls à nous approcher de ceux qui n'ont ni voix, ni force, ni argent, alors que tous, autour de nous, ferment les yeux et passent loin d'eux, donne-nous, Seigneur, ta force et ta paix. **R**

Chant POUR TON CORPS

(strophe 2: Pour ton corps que l'on jette en prison...).

DIXIÈME STATION

Lc 23, 27-29.31

JÉSUS REFUSE QU'ON PLEURE SUR LUI

[Ils emmenèrent Jésus vers le Calvaire.] Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Se retournant vers elles, Jésus dit: «Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants! Car voici venir des jours où l'on dira: Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri! [...] Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du sec?»

Inutile de pleurer sur Jésus. Il souffre, c'est vrai. Il sera bientôt mis à mort, c'est vrai. Mais ce chemin de croix qu'il vit ne le conduit pas vraiment à sa perte, il le mène à la résurrection.

Il en va autrement de ces femmes qui laissent couler leurs larmes, sans se rendre compte que le plus menacé de mort, ce n'est pas vraiment Jésus; ce sont tous ceux et celles qui refusent Dieu et s'entêtent à vivre loin de lui.

Les plus menacés, ceux sur qui il convient de pleurer, ce sont ceux et celles qui ferment leurs oreilles et leur cœur alors que la Parole de salut leur est annoncée.

Ce ne sont pas ceux et celles qui auront pleuré devant la croix, ce ne sont pas ceux et celles qui auront crié «Seigneur! Seigneur!» qui seront sauvés. Ce seront ceux qui, voyant le

Fils de Dieu souffrir pour eux, auront été touchés et se seront convertis.

Prière

— Ouvrez nos yeux, Seigneur, et faisons-nous voir que nous vivons souvent loin de toi, nous t'en prions.

R Ouvrez nos yeux, Seigneur (G 79; Alpec 2 Pardon).

— Ouvrez nos yeux, Seigneur, ouvrez notre cœur, et faisons nous comprendre que nous avons besoin de nous convertir, nous t'en prions. **R**

— Ouvrez nos yeux, Seigneur, rends-nous lucides sur nous-mêmes, faisons-nous voir tout le chemin qu'il nous reste à parcourir pour suivre ton Fils sur le chemin de la croix qui mène vers toi, nous t'en prions. **R**

— Ouvrez nos yeux, Seigneur, faisons-nous voir la sécheresse de notre cœur, notre médiocrité, nos hésitations à nous dépasser, nos refus d'aimer comme tu nous as demandé de le faire, nous t'en prions. **R**

Chant POUR TON CORPS

(strophe 3: Pour ton corps d'innocent humilié...).

ONZIÈME STATION

Lc 23, 32-35

JÉSUS PRIE SON PÈRE DE PARDONNER

On emmena avec Jésus deux malfaiteurs pour être exécutés avec lui. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait: «Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font.» Puis, se partageant ses vêtements, ils tirèrent au sort. Le peuple se tenait là, à regarder. Les chefs, eux, se moquaient: «Il en a sauvé d'autres, disaient-ils; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Élu!»

«Pardonne-leur!» Cette parole est divine.

«Pardonne-leur!» Cette parole résume toute la vie de Jésus.

Il est venu sur terre pour pardonner!

«Pardonne-leur!» Cette parole est une parole que seul un immense amour, que seul un divin amour pouvait inspirer.

Jésus avait mille raisons de ne pas pardonner. Mais il ne pouvait pas ne pas pardonner, car il était venu pour aimer. Un amour qui ne pardonne pas n'est plus un authentique amour.

Le plus grand des amours est capable du plus grand des pardons.

Qui aime peu pardonne peu. Qui aime beaucoup peut beaucoup pardonner.

Jésus, qui nous a donné le signe du plus grand amour, en se livrant dans la souffrance, nous donna donc aussi le signe du plus grand pardon.

« Pardonne-leur ! » Cette parole est vraiment divine. Elle est Parole de salut.

Prière litanique

— Pour ton inimaginable amour, Seigneur Jésus, nous te bénissons. **R**

R **Béni sois-tu, Seigneur!** (MNA 61.29, p. 366)

— Pour ton ineffable pardon, nous te bénissons. **R**

— Pour ta divine tendresse et ta divine miséricorde, nous te louons et nous te bénissons. **R**

— Pour ton refus de repousser loin de toi le pécheur, pour ta patience à l'appeler et à l'attendre, nous te bénissons. **R**

— Pour avoir voulu non la mort du pécheur, mais son retour vers Dieu, nous te bénissons. **R**

— Pour avoir scandalisé tes concitoyens par ta manière d'accueillir les pécheurs, nous te louons et nous te bénissons. **R**

— Pour avoir cherché la brebis perdue, tout au long de ta vie, et parce que tu la cherches encore, Seigneur Jésus, nous te remercions et nous te bénissons. **R**

Chant POUR TON CORPS

(strophe 4: Pour ton corps étendu sur la croix...).

DOUZIÈME STATION

Lc 23, 39-43

JÉSUS SAUVE UN HOMME PERDU

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait: «N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même, et nous aussi.» Mais l'autre, le reprenant, déclara: «Tu n'as donc aucune crainte de Dieu! Tu es pourtant un condamné, toi aussi! Pour nous, c'est juste, nous payons nos actes; mais lui n'a rien fait de mal.» Et il disait: «Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton Royaume.» Et il lui dit: «En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.»

Un des malfaiteurs a confiance en Jésus, l'autre pas. Un des malfaiteurs implore Jésus; l'autre l'injurie. Pour celui qui l'injurie, Jésus n'a aucun reproche, aucune parole de blâme ou de rejet. Mais à celui qui l'implore, il adresse une parole de salut: «Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.» Ce jour-là, l'un de ces deux malfaiteurs est mort avec une grande tristesse et un immense désespoir dans l'âme; l'autre s'est éteint avec une grande espérance.

Il fallait les yeux de la foi pour discerner que Jésus, cloué à la croix, était le sauveur du monde. Il faut toujours les yeux de la foi pour se tourner vers lui et l'implorer humblement. Quel paradoxe! La croix, signe du plus infâme destin, est devenue le signe du plus grand amour.

Quel paradoxe! La croix, lieu de mise à mort, est devenue source de vie.

Prière

— Aux heures où nous sommes brisés par la souffrance, Seigneur, souviens-toi de nous.

R Seigneur, souviens-toi de nous.

— Aux heures où nous sommes tentés de t'injurier, Seigneur, souviens-toi de nous. **R**

— Aux heures où nous sommes sans force et sans soutien, Seigneur, souviens-toi de nous. **R**

— Aux heures où tout notre être se révolte contre l'humanité et contre Dieu qui l'a créée, Seigneur Jésus, souviens-toi de nous. **R**

— À l'heure où nous ferons face à la mort, Seigneur, souviens-toi de nous. **R**

— À l'heure — la dernière de notre vie — où plus personne ne pourra plus rien pour nous, nous t'en prions, souviens-toi de nous. **R**

Chant POUR TON CORPS

(strophe 5: Pour ton corps sans éclat...).

TREIZIÈME STATION

Lc 23, 44-47

JÉSUS SE REMET ENTRE LES MAINS DE SON PÈRE

Il était déjà presque midi quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur tout le pays, jusqu'à trois heures. Le voile du Sanctuaire se déchira par le milieu, et, jetant un grand cri, Jésus dit: «Père, en tes mains je remets mon esprit.» Ayant dit cela, il expira. Voyant ce qui était arrivé, le centurion glorifiait Dieu, en disant: «Sûrement, cet homme était un juste.»

«L'obscurité se fit dans tout le pays.» Elle se fit alors qu'il n'était que trois heures de l'après-midi. Signe qu'avec la mort de Jésus, le monde ancien s'achevait, et qu'un monde nouveau allait bientôt apparaître.

«L'obscurité se fit dans tout le pays.» Signe que le temps de la première Alliance arrivait à son terme et qu'à travers la mort, serait bientôt inauguré le temps de la nouvelle et éternelle Alliance.

Puis «le voile du Sanctuaire se déchira par le milieu». Ainsi, le temps du Temple fait de pierres prenait fin et, dans quelques heures — dans le rayonnement de la résurrection —, allait débiter le temps où le Temple serait le corps même de Jésus, vainqueur de la mort.

Puis Jésus s'écria: «En tes mains je remets mon esprit.» Parole adressée à un Dieu Père. Parole de confiance et de sérénité qui vient après la parole de désarroi: «Père, pourquoi

m'as-tu abandonné?» Jamais le Père n'abandonna le Fils; pas plus que le Fils n'abandonna le Père. Ils étaient éternellement liés dans l'amour et dans la fidélité mutuelle.

Puis vint la parole du centurion, qui n'était pas un Juif, mais un étranger, un païen: «Sûrement, cet homme était un juste.» Sûrement, il a accompli la justice de Dieu. Sûrement, Dieu le justifiera. Sûrement, grâce au don qu'il a fait de lui-même, cet homme apportera sur terre la justice de Dieu. Il rendra justice à tous les chercheurs de Dieu, à tous les pauvres, à tous les rejetés, à tous ceux qu'on aura injustement traités.

Adorons Jésus, le Juste, qui fut cloué à une croix.

Choral de Bach

*Le président se met à genoux. L'assemblée l'imité.
Quelques personnes viennent placer de l'encens et des cierges allumés près de la croix.*

QUATORZIÈME STATION

Lc 23, 50-54

JOSEPH ENSEVELIT JÉSUS

Arriva un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Il n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Arimathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Il le descendit, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé. C'était le vendredi, et le sabbat commençait à poindre.

Une fois mort sur la croix, Jésus n'a pas été totalement abandonné. Un brave homme, Joseph d'Arimathie, est venu jusqu'à lui afin de lui accorder une sépulture digne d'un être humain.

C'est avec vénération et affection que Joseph d'Arimathie descend de la croix le corps de Jésus, l'enveloppe dans un linceul et le dépose dans un tombeau neuf. Gestes simples et solennels à la fois. Gestes qui forcent à penser que ce corps de Jésus, qui vient de mourir, est un corps précieux qui demande à être précieusement conservé.

Bientôt, non seulement ce corps sera conservé mais il sera vénéré. Bien vite, ils seront des dizaines, puis des centaines, puis des milliers à proclamer que celui qui avait été mis à mort et placé dans un tombeau, est sorti de son tombeau et est revenu parmi nous.

C'est à l'heure où «brillaient déjà les lumières du sabbat»

que Jésus fut mis au tombeau. Ce n'est pas un hasard, c'est un signe. Au moment où une grande pierre est roulée pour fermer le tombeau de Jésus, au moment où Jésus est poussé dans les ténèbres profondes, déjà la lumière apparaît. Les lampes de la fête du sabbat commencent à luire. La vie reprend. Dieu, qui a laissé son Fils reposer quelques heures dans les bras de la mort, va maintenant le prendre dans ses propres bras. Il va le faire revivre. Une lumière apparaît. Elle ne disparaîtra jamais.

Un lecteur prononce lentement les paroles du Crédo:

Je crois en Jésus Christ, le Fils unique;
il a été conçu du Saint-Esprit, il est né de la Vierge Marie,
il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié,
il est mort et il a été enseveli,
il est descendu aux enfers,
le troisième jour, il est ressuscité des morts,
il est monté aux cieux,
il est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Chant final Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE (H 30).

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Chemin de croix, chemin de Pâques	9
Chemin de la croix selon l'évangile de saint Luc	39